

NOVEMBRE 2010 : PRISE EN MAIN DE KOANTENN

Samedi 13 novembre : du rêve à la réalité

Petit rappel pour vous qui suiviez nos aventures sur *Cybèle* : nous nous étions arrêtés à la remise des clefs de *Cybèle*, ce 17 octobre, à Marco, Florence et Amélie. Michel, un ami propriétaire du catamaran *La Françoise*, momentanément inoccupé, nous avait proposé son toit pour les quelques jours que devait durer notre nouvelle situation de Sans Domicile !

Ces quelques jours devaient finalement durer un peu plus : 4 semaines pour être précise ! Notre futur bateau tant convoité est là, devant nous, au mouillage, mais les dossiers bancaires ne sont pas toujours rapides, surtout lorsqu'il faut les gérer à distance. L'expertise semble nous conforter vers notre choix, bref, il n'y a plus qu'à attendre patiemment en espérant qu'un autre acheteur ne surenchérisse pas.

Ce samedi 13 novembre, au saut du lit, si nous avons eu un événement à fêter ce jour là : cela aurait été la signature de la vente de *Cybèle* (1 mois déjà !). C'est ainsi que Fabrice, l'actuel propriétaire de *Viva la Vie II*, nous voit arriver à son bord, bien gais, pour un salut matinal.

Guillerets nous étions à notre arrivée, euphoriques au départ ! Il avait une bonne nouvelle à nous annoncer : le dossier avait enfin avancé, nous pouvions passer à l'acte de vente et à la remise des clefs ... A 12h, le bateau était à nous, nous étions à nouveau des bienheureux SDF, cette fois Sur Domicile Flottant !

Après quelques petits travaux de peintures et de préparation, nous emménageons 3 jours plus tard. Chloé et Mathis apprivoisent très vite leur nouvelle cabine : Légos et Playmobils occupent très vite l'espace comme si de rien n'était. Notre nouveau rêve est devenu réalité et nous avons encore du mal à réaliser ! Nous avons tous la « BANANE »!

JANVIER A JUIN 2011 : ESCAPADES AUX GRENADINES

Mardi 28 décembre : départ pour Grenade

Après un mois et demi de préparation de *Koantenn*, entre peintures, emménagement, décoration, prise en main et autres, l'équipage a envie d'horizons nouveaux. Nous restons néanmoins pour les festivités de Noël au mouillage du Marin non loin de "batocopains" comme *Djambar*, *Namasté* et *Toumaï* retrouvés dernièrement avec joie. C'est notre premier Noël sur *Koantenn* et troisième depuis notre départ de France sur l'eau. Le bateau est décoré comme il se doit et tout illuminé. Mais c'est décidé, nous passerons le nouvel an en terre grenadiennes. Après les divers pleins (avitaillement, eau et carburant) nous levons l'ancre en ce 28 décembre pour une première navigation de nuit sur *Koantenn*. Nous arrivons à Saint George's, capitale de Grenade après 26 heures de navigation tranquille. Un vent portant soutenu force 5 à 7 et une mer agitée avec houle de 2m. Le bateau se comporte bien à la mer et atteint facilement des vitesses de 9 noeuds dès lors que le vent approche les 25 noeuds. Grande victoire : je ne suis plus malade à bord ! Je reprends désormais ma place à la cuisine sans être nauséuse ou carrément malade. Je revis, je réinvestis les lieux avec grand bonheur. La préparation des repas en mer est une belle revanche pour moi !!! La raison de ce changement ? Peut-être le volume intérieur, une meilleure stabilité, moins de gîte, que sais-je ? Chloé et Mathis qui habituellement lors d'une reprise de la mer après une longue escale avaient

tendance à la nausée ne dérogent pas à la règle. Ils pètent la forme !

A l'arrivée à Saint George's, plusieurs possibilités s'offrent à nous : la marina 5 étoiles Port Louis (très attrayante mais aussi très chère), le Yacht Club (moins luxueux mais aussi payant), le mouillage à l'intérieur du lagon (plus ou moins interdit par la marina Port-Louis et de toute façon réduit à 2 voire 3 places de bateaux maximum) et enfin celle que nous allons tenter : le mouillage à l'extérieur du lagon : Ross Point. Nous étions habitués l'an dernier à y voir ici quantité de bateaux mais aujourd'hui ceux-ci se font rares, et pour cause ! Le mouillage est intenable tant il est rouleur. La houle du large nous prend de plein fouet. Même les 2 ou 3 catamarans roulent coque sur coque. Il serait dangereux de descendre l'annexe et le moteur relevés sur le pont pour la navigation. Nous nous apprêtons à repartir pour le mouillage de Prickly plus au sud et plus au calme mais, juste pour voir, nous tentons une entrée dans le lagon. Qu'elle n'est pas notre surprise d'y voir au ponton une belle caïque turque, qui n'est autre que le *Lydia*. Nous imaginions Alain, Nathalie et Tom d'ores et déjà partis vers la Colombie. Ils ne nous reconnaissent pas immédiatement, pour notre dernière rencontre il y a 8 mois nous étions encore sur *Cybèle*. Bientôt les enfants se hêlent de bateau à bateau. Joie des retrouvailles ... Bien sûr, il n'est plus question de mouiller à Prickly. Les 2 équipages veulent encore profiter de quelques bons moments ensemble. Il va falloir se trouver une petite place pour nos 16,25m dans le lagon où désormais le mouillage forain est quasi exclu. On se faufile dans un petit trou à quelques dizaines de mètres de la ville aux côtés du fidèle Guy. Je vous avais raconté son histoire l'an dernier sur les pages de *Cybèle*. Son bateau avait été le seul du lagon à avoir survécu au dramatique cyclone Yvan en 2004 et, depuis, Guy se retrouve coincé ici sans moyen ni de réparer ni de repartir. Nous le trouvons beaucoup amaigri, ses conditions de vie ne se sont pas arrangées. Son pont n'est plus du tout "waterproof" comme il dit ! En théorie la mer et le vent ne se lèvent pas trop dans ce lagon protégé mais cette nuit c'est l'exception qui confirme la règle. Nous devons remouiller en pleine nuit : 2 ancrs à l'avant et 1 bouée empruntée pour rappeler sur l'arrière. Ainsi maintenu sur 3 points, *Koantenn* ne bouge plus. Plus de peur que de mal finalement mais nous aurions pu avoir de la casse. Cela dit, nous avons maintenant une place de choix : aux pieds de la ville et aux pieds du ship shandler Island Water World tant prisé par les nouveaux propriétaires de bateaux.

Alain et Nathalie nous invitent à passer le nouvel an à leur bord au milieu d'un groupe d'équipages très cosmopolite : franco-belge, canadien, américain, panaméen et français ! Une joyeuse et sympathique soirée au cours de laquelle Chloé et Mathis tombent sous le charme des tours de magie de Ludo !

Les vacances sont terminées pour nos chers écoliers. Il est temps de reprendre cahiers et crayons. Pendant ce temps, le Capitaine travaille à la préparation de *Koantenn* :

- installation d'un convertisseur 3kw (12V en 220V) pour l'utilisation d'appareils divers tels que micro ondes, grille pain et ... rêve de toute plaisancière : machine à laver. Le grand luxe !! finis les lavages de draps à la main ou à la calorette ...

- installation des arrivées d'eau et d'électricité afin d'alimenter le lave linge. Malheureusement il faudra encore attendre avant de la voir tourner, faute de jus ! En effet nos batteries sont en fin de vie et cela les anéantirait sûrement de leur faire subir une trop forte demande, alors patience.

- Installation d'un régulateur MPPT qui assure la bonne charge des batteries par nos panneaux solaires.

Le reste du temps se partage entre balades, petits bains à la piscine de la marina et moments entre copains. Nous avons ainsi pu profiter d'une semaine en compagnie des *Lydia*. Ils sont appelés à Carthagènes, nous ne sommes pas sûrs de les revoir mais la mer réserve bien des surprises, bon vent à vous ...

Nous faisons de plus en plus ample connaissance avec l'équipage d' *Adagio* : Marie et Ludo. Ce

dernier devient très vite la coqueluche de Chloé et Mathis. Seraient-ce ses dreads ou ses tours de magie tous aussi bluffant les uns que les autres ? Nos loulous sont sous le charme ! Chloé souhaiterait les mêmes dreads sur la tête de son papa mais les miracles de la nature ont leur limites !! Ludo, si tu lis ces quelques lignes, sache que les chenilles magiques Willy et Willia des enfants se portent à merveille et qu'ils ne sont pas près d'oublier ce tour de bouée géante avec toi à la plage de Grande Anse. Nous n'oublierons pas non plus ton interprétation d'Amélie Poulain au clavier de Mathis ! Peut-être aurons-nous la chance de vous croiser à nouveau ? Pourquoi pas à Panama ...

Samedi 22 janvier : Remontée vers la Martinique avec escales

Nos frigo et congélateur se vident, seraient-ce nos estomacs qui nous feraient remonter vers les supermarchés français ? Je vais dire que non, mais sans certitude car vraiment la bouffe anglaise ... beuark ! Nous remontons nos 2 ancres, entravées par plusieurs chaînes qui doivent certainement traîner dans le fond du lagon depuis le cyclone Yvan, et entamons notre remontée jusqu'en Martinique. Beaucoup de mer formée, beaucoup de vent, beaucoup d'allures au près mais au moins nous faisons de bonnes vitesses. 30 nœuds de vent au minimum, toutes voiles dehors, bordé dans l'eau : 7,8 nœuds de moyenne inter-îles sous ce régime. Côté pêche, une belle bonite a bien voulu se suicider sur notre traîne. Un vrai régal ... Nous arrivons aux abords de Ste Anne au sud de la Martinique avec l'impression de rentrer "à la maison" ! Nous y avons désormais nos habitudes et nos amis. Nous retrouvons notamment les *Djambar* toujours fidèles au poste, les *Tropicat* qui se préparent au retour et les *Kakao* de retour pour un trimestre. En coup de vent, nous revoyons également les *Adagio*, *Toumaï* et *Kanatao* à qui nous transmettons nos félicitations pour l'arrivée d'Alice la petite dernière de l'équipage.

Les enfants passent leurs après-midi à jouer sur les pontons avec leurs amis, c'est ainsi que par l'intermédiaire des *Kakao*, nous faisons connaissance avec les *Skorprios* et les *Sicana*. Résultat : une soirée sur *Kakao* suivie d'une soirée sur *Skorprios* suivie d'une soirée sur *Sicana* suivie d'une soirée sur *Koantenn*. A ce rythme là, nous allons y laisser notre santé, j'veus dis !

Dimanche 27 février : retour vers les Grenadines

Voilà déjà 4 semaines passées en Martinique, il est plus que temps de bouger ! Pendant 2 à 3 jours nous transformons la cuisine de *Koantenn* en atelier de conservation de viandes et légumes puis nous repartons vers Grenade avec plusieurs rendez-vous : le premier avec une superbe coryphène approchant les 20 kg et de la taille de Mathis, le deuxième avec Island Water World pour le changement de notre parc batteries et le troisième avec quelques groupes d'équipiers qui nous accompagnent pour un petit tour dans les Grenadines. Au programme : snorkelling, voile, eaux cristallines, baignade avec les tortues, observation des iguanes des Cays, paysages de cartes postales et dégustations de petits plats français et antillais accompagnés de cocktails aux couleurs locales !

Chloé et Mathis garderont en mémoire les soirées de carte au "Uno" avec Heidi et Janin puis avec l'équipe de choc formée par Helga, Friedrich, Eva et Martin ... revanche et contre-revanche se succèdent chaque soir dans les éclats de rire !! Ils n'oublieront pas non plus les leçons quotidiennes de géographie avec Friedrich. Devant parler uniquement en anglais afin de pouvoir communiquer avec nos hôtes, ils font de réels progrès. Lundi 4 avril, nous voilà arrivés à Rodney Bay, Ste Lucie : fin du voyage pour nos 4 équipiers. Que de bons moments en votre compagnie et que de bons souvenirs ... Les 10 jours passés avec vous sont passés trop vite, les au revoir sont difficiles ! Revenez quand vous voulez ...

Notre stock de vin français, de fromage et de charcuterie diminue et nous ne pouvons compter sur

les îles des Grenadines pour le remettre à niveau. Nous profitons donc de n'être qu'à 3h30 de la Martinique pour quelques appros. Nous n'avons que quelques heures devant nous et devons reprendre la mer dès ce soir pour être à St Vincent dès demain matin. Le vent est très fort, nous affichons très régulièrement les 40 nœuds et subissons une mer très agitée. Nous sommes au portant donc *Koantenn* reste néanmoins très confortable. Comme aurait dit Friedrich, il y a des "white horses" sur l'eau !

Nous accueillons à notre bord Mirjam et David pour un baptême sur l'eau et pour une descente rapide des Grenadines. Ils ne sont pas gâtés par la météo ! Nous avons des forts vents annoncés pour la semaine. Nous subissons au mouillage de Bequia dès le début de soirée des grains successifs soutenus qui nous obligent à mettre notre 2ème ancre en secours. Malheureusement elle restera au fond : le lendemain matin nous n'en avons plus qu'une à lever, l'autre s'étant décrochée pendant la nuit à cause de fortes rafales ! Nous attendons avec grande impatience notre ancre Cobra de 35 kg commandée en Martinique depuis 5 mois ! Elle nous sera, encore plus maintenant, bien utile.

14 avril, Union Island, jour de fête sur *Koantenn* ! Andréa et Reinfried nous accompagnent. Nous faisons péter le bouchon pour les 3 occasions : leur 25ème anniversaire de mariage, les 11 ans de notre grande Chlo-Chlo et mes 38 printemps. Le temps défile inexorablement mais avec la sensation de profiter de chaque jour pour être ensemble en noyau dur et profiter de ce qui nous entoure. Nous restons conscients de notre chance ...

18 avril, nous avons un rendez-vous à Mayreau, à son mouillage de Salt Wistle Bay. Des amis de Port-Navalo : Jérôme, Sandrine et leurs filles Noanne et Lia, Cédric, Caro et leur fille Maé, en croisière dans les Grenadines pour la semaine, croisent notre route. Nous arrivons au mouillage tout euphoriques : Olivier sort bien sûr sa trompette comme pour toute grande occasion ! 3 ans déjà que nous ne nous étions pas vus et pourtant l'impression de s'être quitté hier. Ils ont des étoiles dans les yeux, émerveillés par ce qu'ils vivent depuis 3 jours. Nous avons les mêmes depuis 3 ans ! Après une après-midi baignade, nous montons au village jusqu'au point de vue : derrière l'église, on peut admirer le magnifique archipel des Grenadines de Carriacou à Bequia. La vue laisse sans voix mais la montée a été raide, aussi un petit rafraîchissement "chez Robert" s'impose ! La descente du chemin est plus facile, il suffit de se laisser rouler pour arriver sur *Koantenn*. Nous leur faisons visiter notre nouveau "home sweet home" et leur faisons déguster le fameux ti'punch local : plus fort semble-t-il que les boissons bretonnes ... La soirée se termine sur leur cata où leur skipper Antoine nous a préparé un délicieux carpaccio de thon à la tahitienne. Un régal ! J'en ai encore l'eau à la bouche.

Nous aurions bien aimé vous accompagner un p'tit bout de miles mais nous devons nous rendre à Bequia rapidement. Nous reprenons donc chacun nos routes mardi matin. Ce fut court mais très sympathique de se retrouver ainsi. Rendez-vous est donné dans à peine plus de 2 mois en Bretagne puisque nos billets pour la France cet été sont tout juste réservés.

Fin avril : Retour au Marin au rythme de Koantenn

Sandy Island

Dimanche de Pâques, 24 avril : nous profitons de quelques jours sans invités à bord pour reprendre notre liberté. Première escale à Sandy Island. Cette île reste l'une de nos escales préférées. Nous avons de la chance, il n'y a pas grand monde au mouillage, les enfants ont la plage et leur "piscine privée" presque pour eux tout seuls. La VHF grésille soudain, la voix de Fred de Toulvern se fait entendre. Petit pèlerinage sur Sandy Island pour la soirée ? Il y a un an et demi, c'est ici que nous nous étions rencontrés. Pour l'occasion nous les accueillons au mouillage avec trompette et pavillons breiz !

Petit Saint Vincent

Après une escale éclair à Petite Martinique (Ile de pêcheurs) pour les pleins d'eau et de carburant nous finissons par mouiller juste en face à Petit Saint Vincent, PSV pour les intimes. C'est une petite île privée qui, un peu à l'image de Palm Island, a su conserver son aspect sauvage malgré son resort de luxe caché en son centre. A la différence de Palm par contre, elle a un relief très prononcé et une végétation beaucoup plus variée. Leur très riche clientèle bénéficie des produits frais de l'agriculture locale de l'île et des poissons tout frais pêchés par les professionnels de Petite Martinique. En tant que plaisancier, nous pouvons mouiller devant, profiter de la plage et pour les intéressés il y a le restaurant et le bar, presque invisibles tant ils sont bien intégrés à la végétation, proposant barbecue sur la plage et cocktails locaux. Les *Koantenns* quant à eux resteront à leur bord pour goûter leur propre spécialité locale : galettes bretonnes, accompagnée du cocktail local : cidre de Normandie. On ne se refait pas ! Nous apprécîâmes néanmoins le concert de Steel Band se déroulant sur la plage.

Morpion

De Petit saint Vincent, nous voilà en moins de 5 minutes en annexe arrivés à Morpion : minuscule îlot de sable, de maxi 100m de long par 20m de large, cerné par un reef rendant son accès délicat. Pas une seule végétation sur cet îlot, juste un parasol fait de grandes feuilles de palmes. En général 1 ou 2 bateaux se risquent par mer calme à mouiller près de ce petit coin de paradis pour quelques photos sur cette île perdue. Le but du jeu bien évidemment est d'être seul sur cet îlot, pour les photos à montrer aux copains, c'est mieux ! Comme vous pouvez le constater sur le diaporama de photos, nous y étions seuls ...

Retour précipité en Martinique

Voilà déjà une petite semaine passée à lézarder dans le secteur. Nous attendions une amélioration météo notable pour remonter tranquillement les Grenadines et rejoindre la Martinique mais en ce lundi 2 mai nous capitulons : nous avons juste une petite fenêtre météo pour remonter. Donc ce sera non pas une "remontée détente" en 10 jours mais une "remontée sportive" en 2 jours pour la Martinique. Nous levons l'ancre à 11h avec une bonne brise, Koantenn s'envole toutes voiles dehors. A une vitesse moyenne de 8 nœuds, nous voyons défiler sous nos yeux les îles de Union Island, Mayreau, Tobago Cays, Canouan et Bequia. En fait, nous devinons plus que nous voyons car nous subissons brouillards et grains successifs. Cela ne nous incite pas à continuer par une navigation de nuit, aussi décidons-nous de mouiller à Cumberland Bay sur l'île de Saint Vincent. C'est un mouillage que nous connaissons un peu et que nous aimons beaucoup : petite baie entourée d'une jungle luxuriante courant sur de hauts reliefs, plage de sable noir bordée de petits lolos, nuits bénéficiant d'une relative fraîcheur et réveil au calme au son magique des gazouillis d'oiseaux. Le mouillage se fait dans 15 m d'eau avec un amarrage sur la plage, à la roche ou aux palmiers, avec l'aide des "boat boys". Ce soir, 18h30, la nuit tombe rapidement après cette journée de pluies et de grisaille. Nous sommes accueillis au large de la baie par Kenny, seul "boat boy" encore à la recherche de quelques EC dollars (Eastern Carabéen dollars). Il prend les 15 EC pour nous amarrer à la côte et réclame pour se réchauffer un petit Ti' punch. Mais très vite Kenny devient un tantinet "trop" à son aise à notre bord. Cela commence par "You are my friend, we are a family" jusque là rien d'anormal, ici c'est la façon d'être. Mais bientôt on arrive en terrain glissant lorsque Kenny propose à Olivier de lui trouver une "lady bronzée" pour me demander en échange !! Il nous propose ni plus ni moins qu'un échange de partenaire. Et le voilà qui nous montre par gestes non moins expressifs comment il s'y prend avec les femmes ! Olivier joue le jeu de Kenny (pour rigoler évidemment) et moi j'essaie de faire bonne figure mais je dois certainement passer par toutes les couleurs. Alors qu'Olivier éteint le groupe électrogène, notre hôte en profite pour se resservir une rasade, et de dire : "when we are friend, it's not necessary to ask" ... Enfin Kenny redescendu à

terre, nous nous laissons aller à rire de cette "insolite rencontre". Pour une fois, je demande quand même à Olivier de fermer le bateau avant d'aller à la bannette !

Mardi 3 mai, 7h30, nous levons l'ancre et larguons les amarres pour continuer notre remontée vers la Martinique. Le vent est soutenu, une fois encore nous mettons fréquemment le bordé dans l'eau. Encore avec une moyenne de 8 nœuds nous arrivons au bercail. Revenir ici est toujours un grand plaisir et synonyme de retrouvailles avec des "batocopains". Une soirée avec chacun, il va falloir s'organiser ! Nous retrouvons les *Djambar* toujours fidèles au poste, Fabrice et Nathalie (anciens propriétaires de Koantenn) sur leur bateau *Kenavo*. Michel sur le cata *La Françoise* tout juste revenu de l'Antarctique nous raconte ses rencontres avec icebergs, éléphants de mer, manchots et cie. Murielle, Dominique, Léa et Vincent anciens *Indigo* nous font visiter leur nouveau bateau *Surcouf* : bravo pour votre belle acquisition ! Dimanche 8 mai, une fois n'est pas coutume, il ne pleut pas (la Martinique a quand même été en alerte de niveau 3 à cause de pluies diluviennes provoquant inondations et glissement de terrains), le soleil est même franchement au rendez-vous, c'est très bien pour le barbecue de ribs que nous partageons avec Lorna, Slyve et leurs enfants Chane, Cian et Caoimhe (j'ai certainement écorché leur prénoms, very sorry). Les voilà presque mûrs pour le grand voyage en bateau. Même la petite dernière, 6 mois tout juste, est ravie des balades en annexe et des baignades à l'arrière de Koantenn. Allez, sautez le pas ...

JUIN A AOUT 2011 : ESCAPADE EN FRANCE

Juin 2011 : la saison touristique se termine et la saison cyclonique s'annonce avec ses pluies, son taux d'humidité, sa chaleur et ... ses coups de vent. Nous remontons, pour la dernière fois en cette saison, ces magnifiques îles des Grenadines. Cette fois nous en profitons entre nous, en famille. Les mouillages sont déserts, la mer est plate, nous avons les plages, les tortues, les coraux, le soleil, le ciel bleu, la chaleur et le bleu turquoise pour nous seuls ... Les touristes ne savent pas ce qu'ils loupent !

De retour en Martinique, nous nous attaquons à l'hivernage de Koantenn que nous allons laisser 1 mois et demi seul au mouillage du Marin dans la "baie des cyclones". En effet pour la première fois depuis 3 ans, nous rentrons par avion au pays, juste un aller-retour bien sûr, s'il fallait que je le précise ! Nous prévoyons le mois de juillet en famille et quelques jours de visites parisiennes. 3 ans que nous n'avons pas revu notre famille (un peu plus d'1 an pour certains), 3 ans que nous n'avons pas vu notre petit coin de paradis breton avec son golfe du Morbihan, ses côtes sauvages, sa superbe ville de Vannes avec son centre historique, ses remparts et son port. Pour l'équipage de Koantenn, c'est un nouveau baptême mais de l'air cette fois. Chloé et Mathis n'ont jamais pris l'avion, Olivier et moi juste une fois dans un petit coucou. Il y avait moins d'appréhension lorsqu'on se préparait à traverser l'Atlantique sur Cybèle !

Nous rentrons les voiles, le lazy-bag, le radeau de survie, tout le matériel de pont. Capote et bimini sont enlevés définitivement puisque Oliv prévoit la construction en septembre d'un ensemble rigide. Ensuite, bienheureux d'avoir enfin récupéré au ship notre fameuse ancre Cobra 35 kg, nous complétons le mouillage par 2 autres ancres supplémentaires : la principale + une empennelée + une à la verticale. Ainsi mouillés, nous avons l'impression d'être sur terre-plein, nous ne bougeons plus d'un poil !

Quelques soirées entre amis fidèles de la Martinique, un baptême de plongée pour moi avec Vincent du bateau *Sicana* et nous y voilà. Demain nous débarquons. Nous avons beaucoup d'inquiétudes quant au fait de laisser Koantenn. Même si nous avons des copains autour qui le surveillent du coin de l'œil, nous ne sommes pas à l'abri d'un pillage nocturne et c'est si facile de

repérer un bateau hiverné. En cas de cyclone, ce sera Inch Allah.

Le voyage fut long, très long : voiture – avion – bus – train – voiture et en quelques 24 heures au total de voyage nous avons perdu 20°C. Pourtant, nous avons prévu un retour en France en été, pas à la Toussaint ! Nos valises risquent du coup de s'alourdir au retour de pantalons et polaires que nous n'avions pas prévu au départ.

Les retrouvailles bien sûr furent riches en émotions. Famille, amis, copains d'école des enfants ... Nous avons l'impression de les avoir quitté hier. Belles retrouvailles également avec l'équipage de *Hocus Pocus*, de retour au port de Vannes avec lequel nous avons revécu la magie de la Casamance. Retrouvailles manquées par contre avec les *Poupas*, les *Sea You* et les *Gipsy III*, dommage !

La visite de Paris fut ... trépidante ... : sous la pluie, beaucoup de marches, beaucoup de métros, une foule indescriptible au Louvre (génial, les billets payables à l'avance avec la FNAC qui nous ont évité une queue de plusieurs heures), des escaliers impraticables à la Tour Eiffel (nous nous y sommes pris trop tard sur internet pour réserver des billets à l'avance). Malgré tout, nous avons passé 3 jours super sympas. La météo annonce un cyclone en formation au large des petites Antilles, il nous tarde de reprendre cet avion retour !

10 août : retour en Martinique. Koantenn est fidèle au poste, intact. Quel soulagement ! Juste le temps d'ouvrir le bateau, les hublots, de poser nos valises dans le cockpit, que nous voilà tous les 4 à l'eau. Wouah quelle est bonne, quel bonheur !

Déballage des affaires, un peu de matériel pour le bateau, beaucoup de livres et de bandes dessinées récupérées de nos cartons de déménagement, quelques machines outils en prévision des travaux de capote et bimini, sans oublier les friandises que Mamie a glissé discrètement dans nos valises ... Ensuite : avitaillement et enfin préparation du bateau. Au bout de quelques jours nous sommes prêts à prendre la mer.

SEPTEMBRE A NOVEMBRE 2011 : TRAVAUX SUR KOANTENN

12 novembre : voilà 2 mois et demi que nous sommes "tanqués" au mouillage de Prickly Bay à Grenade. L'eau n'a rien de turquoise, elle n'est même pas bleue ! Et elle n'est bactériologiquement pas propre non plus. La baie n'est ni plus ni moins qu'un parking à bateau dans laquelle se déverse les eaux usées des maisons et hôtels alentours. Malgré tout elle présente le gros avantage de fournir un très bon abri en cas de gros temps ou de cyclone et d'être aux portes du ship Budget Marine. La cerise sur le gâteau, c'est une connexion internet de qualité. C'était donc un bon compromis compte tenu du programme de ces 2 mois et demi, c'est à dire :

- découpage, résinage, ponçage, rerésinage, reponçage, pour le Capitaine,
- gratouille et poussière pour tout l'équipage,
- CNED, CNED, CNED à fond pour Chloé, Mathis et leur maîtresse.

A ce jour, l'ensemble capote / bimini rigide / portique est quasi terminé. Il ne reste que les joues latérales, les plexiglass des ouvertures de la capote et 2 panneaux solaires supplémentaires à poser, ce qui se fera plus tard dans la saison. Mais déjà nous voilà bien au sec, avec une capote et un bimini parfaitement étanches et solides (baptisé avec 54 nœuds de vent le jour même de sa pose !!!), un super éclairage de cockpit, une table et une desserte de cockpit adaptables (table enlevée, on pourrait y danser des rocks - table dressée, on peut y manger à 8 – table baissée, on peut y dormir à la fraîche), un récupérateur d'eau de pluie performant et un système de relevage de l'annexe. Fini

l'annexe sur le pont pour des navigations moyennes ou longues et fini les levées d'annexe contre la coque pour les nuits au mouillage. C'est d'ailleurs en ayant fait cela que nous avons bien failli perdre notre mât ! Nous étions mouillés à Ross Point devant St Georges début septembre, annexe levée contre la coque bâbord quand dans la nuit une très forte houle doublée d'un bon grain s'est soudainement levée. Koantenn roulait bord sur bord et l'annexe valsait dangereusement. Le temps de réagir, elle s'est mise sur la tranche, mettant à l'eau tout ce qui s'y trouvait. Nous avons vite décampé pour nous réfugier dans un mouillage plus calme : Prickly Bay. Nous pensions le sujet clos ! En fait le poids de l'annexe et de son moteur hors bord, associé à ses mouvements liés à la houle, ont fini par fissurer une pièce maîtresse du pataras (câble de maintien du mât sur l'arrière du bateau). Nous avons frôlé la catastrophe car nous aurions pu perdre le mât lors d'une prochaine navigation musclée ...

Je laisse à Olivier le soin d'écrire un petit article sur ces travaux. Les enfants et moi sommes très fiers de notre capitaine bâtisseur ... Il fallait oser ...

UNE CINQUIEME PASSAGERE SUR KOANTENN ...

Nous en voulions depuis longtemps, nous trouvions que nous étions assez nombreux à bord mais nous en avions tellement envie ...

Lorsque nous nous préparions au voyage en 2008 nous avions à notre bord notre chat Pixel. Malheureusement, 2 semaines avant notre départ, nous l'avions perdu, sans doute s'était-il retrouvé enfermé dans un autre bateau du port. Pixel avait fini par être retrouvé, toujours au port mais entre temps nous étions d'ores et déjà partis. Depuis il vit des jours heureux de terriens chez ses grands-parents ! Nous pensons qu'il nous a reconnu cet été et c'était un plaisir de le revoir mais bien sûr il n'était pas envisageable de le ramener à notre bord. Ayant connu la vie terrienne, il n'aurait pas été heureux sur l'eau. Malgré tout un chat peut très bien s'adapter à la vie du bord, si tant est qu'il y soit habitué depuis tout petit.

C'est ainsi que nous nous retrouvons, Olivier et moi, à l'insu des enfants, à la recherche d'une toute petite chatte ... Premier contact dans un centre d'accueil à Grenade, visite chez une dame perdue dans une colline sur les hauteurs de St Georges, puis finalement c'est à 5 minutes à pied du mouillage que nous dénichons notre petite boule de poil. Grenade dispose d'une université de médecine très réputée qui y accueille beaucoup d'étudiants de nationalité diverses. Le complexe universitaire dispose également d'une école vétérinaire. Nous avons de bonnes chances d'y trouver un(e) étudiant(e) véto ayant ce que nous cherchions ... Oliv et moi revenons sur Koantenn avec une mine réjouie et une petite chatte de 4 semaines dans mes bras. Cela coïncide exactement avec les vacances des enfants, ils pourront s'occuper ! Maintenant ils comprennent nos messes basses et nos allusions qu'ils trouvaient indéchiffrables depuis une semaine !! Pas plus grosse qu'une pomme, nous l'appelons Touline comme le nœud marin "Pomme de Touline". Elle s'adapte très vite à la vie du bord, supporte bien le roulis et le bruit du moteur. C'est déjà une petite breiz : elle a clairement montré son goût pour le beurre (tous les matins une lchette de beurre au petit déjeuner !) et les crêpes bretonnes aromatisées au rhum antillais ! Son premier bain dans l'évier de la cuisine laisse présager d'un bon comportement marin ... Prochaines étapes : l'habituer aux bains à l'arrière de Koantenn, lui apprendre à remonter seule, l'habituer aux mouvements du bateau en mer. Ensuite Touline sera une vraie marinette ... et suffisamment amarinée pour entamer une nouvelle saison touristique avec nous !

PETIT RETOUR EN ARRIERE SUR LE CHANTIER DE CET AUTOMNE

Les explications techniques du Capitaine tardent à venir alors dans un premier temps, voici les grandes lignes du changement de profil de Koantenn.

Première semaine de septembre, Oliv revient de chez Island Water World (ship shandler de Grenade), l'annexe chargée de matériel : 8 plaques de Nida-Core de 122 X 213 mm, des bidons de résine, de durcisseur, de silice et une 40aine de mètres de tissu de fibre de verre. Nous y voilà, notre capitaine en rêvait depuis 9 mois, le temps de la gestation du projet ! A voir ces 8 plaques souples faites à la manière des alvéoles des nids d'abeilles, nous avons bien du mal à les imaginer en capote / bimini / portique. Oliv est confiant et sa foi est contagieuse.

Pendant que élèves et maîtresse CNEDent à fond en journée continue, les plaques sont résinées et jointes. Le problème principal auquel est confronté notre bâtisseur est la planéité. Son plan de travail est le pont du bateau, lequel suit les caprices de la baie de Prickly dans laquelle nous sommes mouillés. Le plan d'eau n'est pas toujours calme, il aurait bien sûr été préférable d'effectuer les travaux sur terre-plein mais ce n'était pas prévu au budget.

Cet après-midi, grand moment : il est temps de poser le bimini sur ses pieds. Nos copains du bateau *Sicana* se proposent pour un coup de mains au cas où. Ce soir la météo se montre capricieuse et totalement imprévue ! 54 noeuds de vent au mouillage ! Oliv est à la barre et contre le vent en s'aidant du moteur. 15m devant : un cata. 60m derrière : la côte rocheuse et au dessus de nos têtes : un bimini tout juste sanglé ! A chaque rafale, je m'accroche aux sangles ... si le bimini décolle, je décolle avec ! En bas dans le carré, Chloé, Mathis et leur copine de *Sicana*, Camille, ne réalisent pas trop ce qui se trame là-haut ! Koantenn étant super isolé, on ne ressent pas le vent à l'intérieur ni ne l'entend. Ça passe ! Le bimini tient et passe les tests !

Oliv s'attèle au passage des câbles pour divers éclairages (1 feu de mouillage + 3 rampes et spots d'éclairage de cockpit), pour les panneaux solaires qui trouveront leur place là-haut, pour les prises 12 V / 220 V et pour un répéteur de données de nav' que l'on placera sous la capote. Oliv résine également un câble Wi-Fi et des tuyaux de récupération des eaux de pluie dans les pieds du bimini. Surtout ne rien oublier car, une fois les pieds entièrement résinés, il sera trop tard !

Petit à petit, jour après jour, l'ensemble prend forme. La percée des 3 futurs hublots de la capote marque une grande étape. La dernière partie des travaux est certainement la plus longue puisqu'il s'agit des finitions. Résinages et ponçages se succèdent ... Quelle hâte d'en être à la peinture. Entre les séchages, Oliv s'attèle à la fabrication des 2 tables : une desserte fixe et repliable au niveau du poste de barre fabriquée à partir des lames de teck de notre ancien caillebotis de cockpit et une table fabriquée en Nida-Core. Celle-ci sera mobile : mise au plafond du bimini, elle laissera un grand espace dégagé dans le cockpit, posée sur ses pieds, elle permettra d'attabler 8 personnes confortablement, posée sur ses cales au niveau des bancs de cockpit, elle offrira une grand banette.

Le winch de la grand-voile qui était auparavant placé sous la capote est déplacé sur l'arrière tribord du cockpit. Sans l'écoute de GV à courir sous la capote il n'y aura désormais plus d'eau dans cet espace : pas négligeable ! Oliv dispose des yeux inox à des endroits stratégiques de la capote et du bimini. Sitôt posés, sitôt testés : chaque équipier sur Koantenn aura désormais son hamac à l'abri du soleil.

J-10 ! Il nous reste 10 jours avant l'arrivée de nos prochains invités. Il reste le portique et la peinture de l'ensemble à faire. Il reste aussi la peinture du cockpit et le ponçage des bancs en teck qui ont un peu souffert des travaux de résine malgré les protections. Oliv fait des journées continues et commence à ressentir les effets des travaux de force sous chaleur tropicale humide. Il est temps que la saison touristique reprenne !

22 novembre : il reste 2 ou 3 bricoles bien sûr mais l'essentiel est fait. Le portique ne sera utilisable que dans une bonne semaine pour un séchage maximal de la résine. Les plexiglass ouvrants de la capote seront posés plus tard, pour le moment on devra se satisfaire d'un PVC transparent. Nos panneaux solaires posés sur le bimini devront être complétés plus tard. Ensuite, nous poserons des protections latérales de tissus, comme nous avons sur Cybèle, que nous pourrons dérouler en protection du soleil, de la pluie, du vent ou du froid. Enfin, il restera à fabriquer une jupe repliable en Nida-Core pour rallonger celle existante trop petite et dangereuse. La cerise sur le gâteau : des véritables coussins de cockpit et nous aurons fait de cet espace de nav un espace également abrité, sec, sécurisé, super éclairé et confortable. On en décollera plus !

Mais déjà en cette fin novembre, tout l'équipage en profite. Chloé, Mathis et Toulaine privilégient l'altitude : ils aiment jouer au dessus du bimini. Ils pensent à s'en faire un plongeoir. Nous nous habituons petit à petit à la nouvelle ligne de notre Koantenn. Un puriste préférera certainement une ligne épurée mais pour nous qui en avons fait notre maison principale, quel confort nous avons gagné !

UNE NOUVELLE SAISON TOURISTIQUE REPREND

Nous accueillons nos invités pour des croisières dans les Grenadines : Bequia, Tobago Cays, Mayreau, Union, Palm Island, Morpion Island, Sandy Island ... Tortues de mer et de terre, iguanes et poissons de récifs sont toujours au rendez-vous. La pêche à la traîne reprend également. Bonites crues préparées à la tahitienne et barracudas sont à l'honneur dans nos assiettes. Toulaine est la première servie à peine le poisson relevé !

31 décembre : nous achevons cette année 2011 mouillés à Young Island, Saint Vincent. Un grand feu d'artifice doit être tiré ce soir de la plage. Nous serons aux premières loges.

Ce sont les 5ème fêtes de fin d'année à bord (sur Cybèle et sur Koantenn) et les 4èmes depuis notre départ de Bretagne. Si tout va comme nous le souhaitons, nous devrions passer les prochaines dans l'archipel des San Blas à proximité de Panama ...

Mise à jour du 08 février 2013

JUIN 2012 - BILAN D'UNE SAISON VENTEE

Voilà déjà plusieurs mois que nous n'avons donné aucune nouvelle sur ce site. C'est de pire en pire vous dites-vous ? Il y a 4 ans les articles s'ajoutaient à un rythme soutenu d'un par mois ... Mais il est vrai que nos escapades autour de la mer étaient bien plus excitantes que les activités de remplissage de la caisse de bord ! Quoique, quoique, souvent on se dit que l'on pourrait écrire un livre avec toutes les anecdotes survenues avec nos invités en croisière à notre bord.

En ce 22 juin, nous venons de lâcher nos derniers invités sur le quai de Carriacou. Roland et Martina ont, eux, eu la chance de profiter d'un temps normal caribéen avec chaleur, soleil et vent idéal pour la navigation. Cela n'a malheureusement pas été le cas des 5 premiers mois de cette

année. Un climat en pleine mutation ici aussi. L'alizée très fort de fin 2011 c'est confirmé en 2012. Des vents rarement inférieurs à 25 nœuds, le plus souvent entre 30 et 37, parfois au-delà des 42. Si en métropole les réserves d'eau souffrent depuis plusieurs mois, ici c'est bien loin d'être le cas. Cette saison a été particulièrement pluvieuse. Les producteurs de fruits et légumes de Saint Vincent pour ne citer qu'eux en sont d'ailleurs très satisfaits (c'est comme ça qu'ils justifient les augmentations des prix sur les marchés !!!).

Résultats de cette météo désastreuse : des bateaux démâtés, des bateaux foudroyés, des marins perdus en mer, des bateaux coulés et beaucoup de boulot pour le CROSS AG !!

Par gros temps, ce qui était donc souvent le cas, les catamarans restaient prudemment à l'abri quand quelques monocoques, un peu fous ou un peu obligés comme nous par un routing établi plusieurs semaines à l'avance, se risquaient dans les canaux. En conséquence, Koantenn a subi pas mal d'avaries : une déchirure du génois, sa bande anti-uv complètement lacérée, 3 déchirures sur la grand-voile, la dernière ayant signé son arrêt de mort, le lazy bag éventré, 3 chandeliers désolidarisés du pont lors d'un accostage de cargo pour un plein de gaz oil, une surchauffe moteur en plein passage délicat entre récifs et côte, etc ... Bien évidemment les problèmes surviennent toujours aux mauvais moments !

Le Yin et le Yang : pour apprécier les meilleurs moments, il faut aussi en passer par de mauvais ! Lorsque nous sommes en famille à bord, c'est plus simple à gérer car nous nous connaissons les uns les autres et savons anticiper les réactions de l'équipage. C'est plus compliqué en cas de problème survenant avec des invités en croisière qui pour la plus grande majorité mettent le pied sur un bateau pour la première fois ! Juste un sourire, une petite blague, cela détend l'atmosphère et fait passer la pilule ... Le secret dans la bonne humeur quelle que soit la situation ! Pour certains, ces aléas font forcément partie de la croisière sportive qu'ils avaient réservée, au même titre que paquets de mer en pleine figure et rails de fargue dans l'eau. Pour d'autres c'est un mauvais passage avant les tortues des Tobago Cays et le snorkelling sur les reefs. Dans tous les cas, de retour en Europe, beaucoup d'anecdotes à raconter.

JUIN 2012 - LES GRENADINES EN FAMILLE AVANT D'ATTAQUER LA REMISE A NIVEAU DE KOANTENN

Après l'anniversaire de Mathis que nous fêtons avec nos amis de *Surcouf* (ex-*Indigo*), Murielle, Dominique et leurs enfants Vincent et Léa, puis le 4^{ème} anniversaire de notre vie d'ermite sur domicile flottant, nous quittons la Martinique en direction du sud des Petites Antilles, peut-être pour la dernière fois. Nous y allons avec l'idée ou plutôt le souhait que ce sera notre dernier charter dans les Antilles. 2013 pourrait être l'année d'un nouveau départ autour de la mer ?

Nous avons donc l'objectif d'en profiter aussi en famille avant de remonter vers la Martinique pour attaquer les travaux d'entretien de Koantenn.

Nous croisons la route de sympathiques équipages : les récits des *te-ara* revenus de 3 ans passés en méditerranée nous font rêver, c'est sûr un jour Koantenn mouillera son ancre là-bas. Malheureusement les pirates de Somalie quadrillent maintenant une zone allant du Golfe d'Aden, aux îles Maldives, jusqu'au Canal du Mozambique. A moins qu'il n'y ait une volonté politique d'agir fermement contre ces actes de piraterie, il faudra passer par Gibraltar pour s'y rendre. Nous rencontrons un charmant couple de québécois, Marc et Hélène, sur leur bateau *Santoshat*. Notre rencontre a été courte mais très chaleureuse, nous nous sommes donnés rendez-vous en Polynésie ... Nous croisons également l'équipage de *Géronimo*, partis de France il y a 15 ans, avec un stop de

10 ans en Nouvelle Calédonie. Leur escale à l'archipel des Chagos au beau milieu de l'Océan Indien leur a laissé une trace indélébile. 4 mois dans un endroit non habité, sans avitaillement possible en quoi que ce soit, où le seul supermarché se trouve sous la quille du bateau et où la seule appro en eau vient du ciel. Dessalinisateur quasi obligatoire pour cette destination. Pendant les pique-niques sur la plage à l'ombre des cocotiers, alors que leurs parents discutent de leur prochaine escale aux San Blas, les enfants, Chloé et Mathis, Yann et Laouen passent presque plus de temps sous que sur l'eau. A force il va leur pousser des nageoires ! Ils « profitent de la vie » comme ils disent !

En cette saison, les touristes européens se font plus rares. On se retrouve entre bateaux au long cours. Salt Wistle Bay sur l'île de Mayreau, avec seulement 4 bateaux au mouillage et par mer plate, c'est du jamais vu en haute saison. Nous nous gavons de ce que nous considérons comme la plus belle plage et le plus beau mouillage des Petites Antilles.

Nous ne pouvons remonter vers le nord sans une escapade dans les Tobago Cays pour revisiter ses jardins sous-marins. Nous quittons cet endroit hors du temps, sous un ciel aux nuances gris foncé à noir anthracite. Cela faisait longtemps ! Sous grain, plus de 42 nœuds enregistrés par notre anémomètre, sachant que ce dernier sous-estime. Nous étions bien contents d'être à l'abri pour cette fois ! Dans ces moments là, nous chérissons notre ancre Cobra 35 kg qui n'a encore jamais décroché (au maxi au mouillage nous avons eu 52 nœuds).

Notre remontée nous amène à Bequia. La visite de l'île en pick-up que nous nous étions promis depuis 2 ans nous amène sur la côte est à la ferme aux tortues. 907 tortues ont pu être réintroduites dans leur milieu en 17 ans. Surveillance des lieux de ponte, protection des œufs, prélèvement de quelques œufs sur chaque "couvée" dans le but d'une réintroduction quelques mois plus tard. Les statistiques de survie des tortues sont de 1 sur 3 000. En plus des prédateurs classiques (chien, oiseaux), des braconniers volent les œufs sur les lieux de ponte – mets très délicat paraît-il ! Comme en Guyane il y a des amendes mais les moyens de surveillance ne sont ici pas les mêmes. A notre retour à Port Elizabeth, nous croisons un équipage quelque peu insolite : amarrés le long du quai des pêcheurs, deux vieilles coques de Hobby Cat (semble t-il), un trampoline rafistolé, un gréement de fortune de planche à voile, un moteur hors-bord, une grosse caisse métalliques cadenassée sur l'avant du mât et quelques mètres plus loin sur la terre ferme une tente igloo et un couple à confectionner de la vannerie à base de feuilles de palmiers. Moon et Ben ont quitté St Martin il y a 2 mois et s'en vont vers le Venezuela. Un peu inconscients diront certains, des vrais des purs diront d'autres, en tous cas chapeau bas ! Bonne route à vous et bonne chance !

Nous arrivons en approche de Cumberland Bay sur l'île de St Vincent. Après la rencontre habituelle du banc de dauphins (toujours au rendez-vous au sud de St Vincent, côte Caraïbe) nous assistons à une pourchasse inadmissible : dans une barcasse, un homme au moteur suit un groupe d'une demi-dizaine de dauphins. A l'avant de la barcasse, un deuxième homme harponne sans vergogne les animaux joueurs. Impossible qu'une telle chasse soit autorisée. Nous nous renseignons arrivés à Cumberland auprès de "Brother", pêcheur et boat boy du coin. Il acquiesce, le gouvernement semble autoriser ces atrocités, mais dit toutefois que ces pêcheurs sont très mal considérés ici. A Bequia aussi, une fois l'an les pêcheurs chassent la baleine, au harpon. Culturel mais néanmoins dur à accepter.

Sinon Cumberland reste un des mouillages que nous apprécions particulièrement. Baie encaissée au milieu de vallées verdoyantes, un village en milieu de colline, une grande cocoteriaie sur la plage de

sable noir, une rivière au milieu de la plage déversant les eaux de ruissellement froides des collines, fraîcheur garantie dès le coucher de soleil, superbe snorkelling sur le récif au sud de la baie. La côte est accore, on atteint de suite des fonds de plus de 30 m. On mouille sur ancre et bout à terre après une manœuvre de retournement. Si on arrive un peu tard dans la journée, la manœuvre peut être délicate, il vaut mieux culer droit pour se glisser entre les bateaux.

Après une nuit de fraîcheur, et de chasse à la mouche pour Touline, nous nous rendons en annexe à Wallilabou Bay. En 2005, cette baie avait servi de décor pour le film « Pirates des Caraïbes ». Pour les fans du film, rappelez-vous Jack Sparrow, dans toute sa superbe, posant le pied sur le quai de Port Royal alors que sa barque de pirate coule lamentablement. Rappelez-vous aussi le rocher du pendu situé à l'entrée nord de la baie. Il avait fallu 5 mois pour la construction des bâtisses de Port Royal, elles ont été construites avec des matériaux "factices" pour donner l'illusion de vieux bâtiments. 7 ans plus tard, les bâtisses sont encore debout mais deviennent des ruines véritables. Cela devient dangereux de s'y aventurer, dommage. Mathis est tout content de visiter le site avec son costume de pirate ! De retour au bateau, Chloé et Mathis retrouvent Cidjey et Carl, 2 jeunes garçons d'un des boat boys de Cumb. Ils s'éclatent tous les 4, jouent au cricket avec une batte créée à partir d'une gaine végétale de palmier et surfent sur leur planche dans le lit de la rivière froide. Un bon chocolat chaud à bord de Koantenn les remet tous d'attaque.

Notre dernière escale avant le Marin et sa longue liste de travaux, est Rodney Bay à Ste Lucie : escale des derniers ravitaillements en matériel et produits d'entretien du bateau chez le ship shandler Island Water World.

Demain, lundi 2 juillet, Chloé et Mathis en vacances depuis 1 mois et demi attaquent les révisions et nous rentrons au Marin pour le reste de la saison cyclonique. Fin du rire ! Au programme : ponçage et résinage en boucle pour la finition du hard top, préparation des joues de protection du cockpit, vernissage, vidanges, aménagement d'étagères, carénage, ... et vigilance rouge sur les alertes cycloniques !

DECEMBRE 2012 : FIN D'ANNEE, FIN DE CHANTIER

Côté cyclones : Encore cette saison nous avons été chanceux avec seulement 2 alertes cycloniques avec des vents modérés. Bien à l'abri dans la baie du Marin, nous n'avons pas été inquiétés.

Côté travaux : Le bimini est tout beau tout lisse, les joues de protection sont finalisées, la nouvelle jupe est opérationnelle, le pont est repeint et doté d'un nouvel antidérapant, les enfants ont de beaux bureaux dans leur cabine, le radar est posé, nous avons une carène toute propre et des voiles neuves, un nouveau lazy bag et, cerise sur le gâteau, un DESSALINISATEUR ! Oliv' a beaucoup travaillé dessus à partir de matériel récupéré ou d'occasion : production de 50L/h pour une consommation de 25 Ah. Pour une journée d'ensoleillement classique, on le fait fonctionner 1h30 sans risque pour les batteries et uniquement à partir de l'énergie solaire, objectif atteint sans dépense de carburant et sans nuisance sonore.

Presque prêt pour un nouveau départ : Nous avons un peu plus d'1 mois de retard sur notre

programme. Nous avons vu nos amis de *Maitou* lever l'ancre pour les Grandes Antilles fin novembre avec une grande envie de les suivre. Bon vent à vous, rdv soit en Amérique Centrale soit dans le Pacifique ...

Fin d'année avec les cotillons : pour ce 3^{ème} réveillon sous le soleil Antillais, l'équipage de Koantenn ne sera pas passé au travers de l'épidémie de gastro : les uns après les autres, pas un n'y a résisté, sauf peut-être Toulina. Chloé et Mathis enrageaient car pour leurs vacances avec leurs amis de *Surcouf*, Léa et Vincent, c'était un peu cuit !! Au moins cela a l'avantage de nous éviter les abus de planteur, de foie gras, de saumon, ou de chocolat. Pour compenser nous allons nous venger sur les galettes des rois !

A nos familles, nos amis terriens, nos amis voyageurs de retour en métropole ou toujours sur la mer, nous vous souhaitons une bonne et heureuse année 2013.

Janvier 2013 : Les Koantenns sur les startings blocks

Notre programme, dans les grandes lignes, est de continuer notre route vers l'ouest. Donc en ce début janvier, nous passons nos soirées à l'étude des cartes marines et des guides de navigation. Le Jimmy Cornell est notre livre de chevet ! Il faut compter avec les périodes cycloniques, les périodes de vent et les zones de courant pour établir un programme qui tienne la route. Vu notre retard, le passage du canal de Panama initialement prévu fin février semble compromis car, sinon, nous ne pourrions pas profiter de l'archipel des San Blas (situé entre Carthagène et Colon), ce que nous ne voulons manquer sous aucun prétexte ! Donc je n'en dirai pas plus sur notre route probable pour l'année à venir car un programme est fait ... pour être changé !!

Les tenues de quart sont prêtes, le gros de l'avitaillement est fait, Chloé, Mathis et Toulina vaccinés, pharmacie renouvelée. Il reste quelques bricoles, les avitaillements en frais et quelques grosses journées de CNED pour envoyer une dernière évaluation avant de partir.

On peut sentir une certaine excitation à bord, une fébrilité, à mesure que l'équipage sent le départ approcher. A la joie de continuer notre route, se mêle la tristesse de quitter les amis... Murielle, Dominique, Vincent, Léa, un grand merci pour les moments passés ensemble. On espère vous revoir un jour, sur *Surcouf* ou sur un autre bateau, un cata peut-être ? Nos « p'tits voyous » (...) seront alors des grands ados ! Vous nous manquerez ...

17 janvier, ancre levée, après des derniers au revoir aux copains, nous quittons enfin la baie du Marin. Oh, nous ne faisons qu'un saut de puce ! Nous ne pouvons pas quitter la Martinique sans faire une dernière escale au mouillage de Batelière, le temps d'une dernière soirée avec Fred et Marjo ! Nous nous donnons rdv en Bretagne à Baden bien sûr, dans quelques années ...

20 janvier, 3h du matin, cette fois c'est la bonne ! Chloé et Mathis dorment tranquillement, Koantenn glisse doucement hors de la baie de Fort de France. Si nous arrivons à faire le tour de la Terre par l'équateur, nous reviendrons ... dans quelques années ... ce n'est donc qu'un au revoir !

Pour aujourd'hui, nous prenons la direction du nord des petites Antilles ...

